

SEUQAM: vote de grève reporté

C'est par la procédure dite de remise à un moment défini que le Syndicat des employé(e)s de soutien de l'Université, réuni le 26 janvier à la salle Marie Gérin-Lajoie a reporté dans une proportion de 70% vers le 21 février la proposition de la table sectorielle ainsi libellée: "Que le comité de négociation soit mandaté pour déclencher une grève générale au moment où la table sectorielle le jugera opportun". Plus de 730 membres sur 900 étaient présents.

À ce moment-là, la discussion sur la proposition sera reprise par l'assemblée générale afin d'en ve-

nir à un vote pour ou contre la grève. Le SEUQAM a donc refusé de se prononcer séance tenante. Il a pris en compte le fait que dans l'ensemble de la table sectorielle, aucune tendance, aucune ligne de force, aucune convergence ne se dégagait du vote pris par les syndicats de la table sectorielle. En effet, sur 5 000 syndiqué(e)s du secteur universitaire qui se sont prononcé(e)s, 1 800 ont opté pour un mandat de grève légale, 1 200 contre la grève, et près de 2 000 en faveur d'une grève illégale. De par la décision qu'il a prise, le SEUQAM ne participera pas aux débrayages du Front commun.

Qu'en est-il des négociations? La conciliation est terminée, selon les mots même du conciliateur, qui se réserve le droit de reconvoquer les parties. Ce qui veut dire que les négociations sectorielles sont stoppées, du moins pour l'instant. Quant à la table Réseau (les constituantes de l'UQ), il y aura rencontres les 9 et 10 février. Selon les représentants du Syndicat, le résultat des négociations sera déterminé par un rapport de forces s'appuyant sur l'intensification stratégique des moyens de pression.

C.A.

Au SCCUQ, vote de grève conditionnel

Les membres du SCCUQ présents à l'assemblée générale du 20 janvier dernier ont accepté à la majorité la proposition de l'exécutif d'utiliser la grève comme moyen de pression face aux coupures budgétaires décrétées récemment par le gouvernement.

Le vote des chargés de cours s'est réparti ainsi: 83 pour, 33 contre, 8 abstentions. Selon la résolution, le SCCUQ irait en grève à la condition qu'il ne soit pas le seul syndicat de l'UQAM à le faire. L'arrêt de travail serait essentiellement vécu dans un contexte de

solidarité avec les membres du Front commun.

Le mandat de l'exécutif consiste donc pour l'instant à établir une concertation avec les autres syndicats de l'Université et s'il y a lieu à enclencher le processus de mise en grève.

D.N.

Coopération scientifique et technique

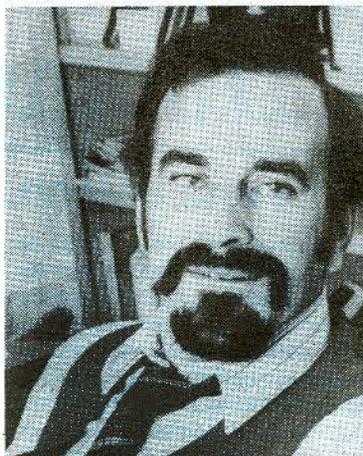
France-Québec

Vers une liaison télématique

Dressant un bilan de la coopération scientifique et technique entre la France et le Québec, des chercheurs impliqués dans la réalisation de projets conjoints au cours des douze dernières années faisaient ce constat: en termes "d'output" (publication d'articles, de livres, de rapports de recherches), ces échanges sont caractérisés par un manque rela-

tif de productivité. Forcément: les membres des équipes franco-québécoises avaient beau s'écrire, se téléphoner de temps à autre et se visiter tous les six mois, la distance rend pratiquement impossible la poursuite d'une démarche commune. Selon Jean-Paul Lafrance, professeur au département des communications et co-responsable du Laboratoire de télématique, ces accords "tournaient" trop souvent au tourisme scientifique et culturel...

Pour combler cette lacune, il a conçu un projet d'expérimentation de communication scientifique par télématique. Y collaborent, du côté français, des spécialistes du Centre commun des études sur la télévision et les télécommunications, et du côté québécois, l'UQAM via son Laboratoire de télématique, et la vice-présidence de l'U.Q. La mise au point de ce programme expérimental exigera au moins deux années de travail et des subventions d'environ 250 000\$, versées pour moitié par le ministère des Affaires extérieures de France.



M. Jean-Paul Lafrance

En principe, la contribution financière du Québec se fera via son ministère des Communications et d'autres organismes subventionnaires.

Le réseau d'informations et d'échanges scientifiques que veut mettre en place M. Lafrance s'ins-

(la suite en page 2)



Mmes Hélène Roiron et Liliane Goulet

Journées d'étude SPU

- La relation pédagogique
- L'apprentissage
- L'évaluation

"Dans les situations et processus d'apprentissage que vous vivez avec les étudiants adultes, quelle part faites-vous à l'aptitude à relier des informations? à l'invention, la créativité, l'imagination? aux voies intuitives de l'apprentissage? à la logique linéaire et séquentielle? au risque? à la fantaisie? à la performance? Apprendre, cela signifie quoi pour vous, pour les étudiants adultes?" Toutes ces questions - et bien d'autres - sont posées par le Service de pédagogie universitaire dans une série de documents produits récemment à l'intention des professeurs réguliers et chargés de cours de l'Université.

Pour savoir au juste de quoi il en retourne, ceux-ci sont d'ailleurs invités à participer à trois journées d'étude: les 18 février, 22 avril et 20 mai. Précisons d'abord que la réalisation de ces "kits" pédagogiques s'insère dans la recherche-action menée depuis un an par le SPU sur les conditions d'apprentissage des étudiants adultes. Deux volets ont été à ce jour menés à terme: la brochure "Être étudiant adulte à l'Université" et les deux vidéos-

couleur "L'Odyssée" et "On n'est pas des enfants d'école".

Ces documents à travers lesquels les étudiants adultes prenaient la parole ont nettement inspiré la confection des instruments pédagogiques actuels, assure Liliane Goulet, qui en est la conceptrice: "Nous croyons viser juste quant aux thèmes retenus, précise-t-elle, car nous avons nettement pris appui sur les témoignages des étudiants. Les questions posées nous semblent pertinentes, les projets d'action aussi. Si la manière dont nous l'avons fait ne convient pas à certains profs, ils pourront eux-mêmes trouver la leur."

Les cinq fascicules abordent tour à tour la relation pédagogique, les pratiques pédagogiques universitaires, l'apprentissage, l'accueil et l'intégration, l'évaluation. Chacun d'eux comprend une amorce qui expose le problème, une quinzaine de pistes de réflexion et un bon nombre de suggestions de projets d'action correspondant. Chaque activité pédagogique peut être réalisée individuellement par les enseignants, ou entre collègues, ou encore avec des étudiants. Textes de référence, guides d'utilisation et spécimens sont inclus dans les documents.

La première journée d'étude, note Hélène Roiron (animatrice au SPU), sera exclusivement consacrée à la relation pédagogique: présentation du document, travaux en atelier, visionnement de vidéos, élaboration de projets d'action. Elle aura lieu le 18 février, de 9h15 à 16h au A-2625. Ceux et celles qui veulent y participer doivent le faire savoir au SPU dès maintenant (6173 au téléphone, ou encore faire parvenir au C-9300 le coupon-réponse apparaissant sur la lettre d'invitation). Les documents sont, par ailleurs, disponibles au SPU sur demande.

Sans espérer remuer ciel et terre, l'équipe du SPU souhaite que la publication de ces outils de travail nourrisse à l'UQAM l'effort collectif d'imagination créative nécessaire au développement de stratégies pédagogiques adaptées à la nature même de l'institution.

D.N.

Rôtisserie

**Au
Poulet
Doré**

340 est. rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis



Borduas mot à mot

— page 3

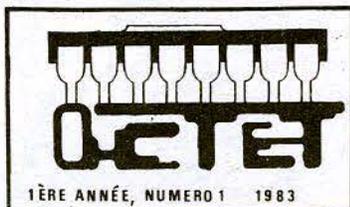
de choses et d'autres...

Films de propagande, images de guerre

Les étudiants en histoire invitent toutes les personnes intéressées à un visionnement de films de propagande produits par l'ONF durant la seconde guerre mondiale, portant surtout sur les thèmes: l'effort de guerre, le travail des femmes.

Le visionnement sera suivi d'une discussion animée par des étudiantes et des étudiants en histoire. Il s'agit d'une activité modulaire dans le cadre du cours "Cinéma et histoire."

Le visionnement a lieu le **mercredi, 2 février, à 18h35**, à la Cinémathèque québécoise, 335 est, de Maisonneuve. Coût de l'admission: 1,50\$.



Sortait récemment le premier numéro du journal OCTET, publié par les étudiants du module d'informatique.

Pourquoi ce nom OCTET? Tout simplement, disent-ils, parce que la publication a 8 pages et que le mot "oct" vient du latin qui veut dire "huit".

Dans la première parution, l'équipe rédactionnelle écrit que OCTET est un journal d'information qui "a pour but de montrer aux étudiants(es), peu importe leur niveau, leurs préférences, que l'on ne subit pas l'informatique, mais que nous débutons une vie commune avec cette dernière, une vie qui ne se fera pas sans

heurts. Puisque nous y sommes accrochés pour longtemps, nous nous permettrons de critiquer son contenu, son environnement et même les individus qui la constituent. De plus, pourquoi ne pas en rire un peu?";

L'équipe lance un appel à tous les étudiants du module: "Si vous voulez lire le second numéro, alors envoyez-nous des textes, suggérez-nous vos idées... et trouvez un peu de pub!"

En sciences juridiques

"Locataires, êtes-vous fiché(e)s dans une liste noire?", c'est le thème d'un débat-midi qui aura lieu mardi, **1er février**, à 12h30, au local A-2875. Pierrot Péleadeau, étudiant en sciences juridiques, exposera les résultats d'une enquête qu'il a menée sur les systèmes de listes noires dressées par les propriétaires; l'enquête démontre que ces listes permettent la discrimination et l'arbitraire à une échelle presque industrielle.

"Au moins 100,000 locataires sont "blacklisté(e)s" par les propriétaires dans l'est du Canada, dont 15,000 au Québec".

Le débat est ouvert à toute la collectivité.

Dans le cadre des débats-midi, les sciences juridiques annoncent pour la mi-février, une rencontre sur "l'alcoolisme en milieu de travail" et, pour mars, un débat (avec vidéo) sur les amendements au code criminel concernant les crimes sexuels.

Conférences en chimie

Pour la session hiver 83, "conférence chimie" présentera à 15h30, salle EG 5195, département de chimie, pavillon des sciences, la série d'entretiens suivants:

- Mercredi 9 février, **Événements ultra-rapides dans la chimie des métallo-porphyrines. Une application des lasers à des impulsions picosecondes**, par M. Nick Serpone, professeur titulaire, Chemistry Department, Concordia U.;
- Mercredi 9 mars, **L'importance**

de la chimie en océanographie, par M. Jean-Rock Brindle, directeur, département d'océanographie, Université du Québec à Rimouski;

• Mercredi 13 avril, **Contribution de la chimie aux sciences juridiques**, par M. Jean-Jacques Rousseau, laboratoire de police scientifique, ministère de la Justice, gouvernement du Québec.

Le pavillon des sciences est situé 1200 rue Saint-Alexandre. Les personnes désirant rencontrer les conférenciers sont priées de se rendre au local EG-5045 à 15 h. On pourra faire connaissance avec des membres du département de chimie et des étudiants de 2e cycle. Le café sera servi. Pour plus amples informations, s'adresser à M. Jean-Pierre Cartier, responsable de "Conférence chimie", à 282-8226 (bureau) ou 282-4119 (secrétariat).

Colloque populaire sur la télématique

Le premier colloque populaire sur la télématique se tiendra à l'UQAM les 18 et 19 février prochains. Mme Léa Cousineau, coordonnatrice aux services à la collectivité des services communautaires, animera la soirée consacrée à un panel-débat. Le thème: "La maîtrise démocratique des changements technologiques est-elle possible dans le cadre des stratégies actuelles de développement économique?" La rencontre a été organisée par l'Institut canadien d'éducation des adultes dont Mme Cousineau est vice-présidente.

Conférence en communication

Vendredi, 4 février, salle J-2950: conférence de M. William Leiss, professeur, Department of Communication, Simon Fraser University. Titre: "Information, Society and Micro-Electronics Revolution: Deflationary Perspectives".

Organisée par le département de communication. Entrée libre.

Au CIEE

Dans le cadre de l'atelier sur la crise polonaise, le professeur **Lewis A. Fischer**, de la faculté d'a-

griculture de McGill, présentera une communication intitulée: "Agricultural and Food Systems in Poland", mardi, **1er février**, à 20 heures. La rencontre a lieu au CIEE, pavillon Carré Phillips, local 3400.

Le CIEE rappelle à la collectivité de l'UQAM que son centre de documentation est ouvert tous les jours de la semaine (10h à 5h). Ce qu'on y trouve? La collection de journaux hebdomadaires des organes des Partis socialistes d'Europe de l'Ouest. Ces hebdomos arrivent par avion chaque semaine, on peut donc les lire sans trop de retard.

Le Centre a aussi de nombreux périodiques (revues, annales, etc.) d'intérêt socio-économique, politique et historique.

D'autre part, le CIEE dispose d'une centaine de cassettes où sont enregistrées des conférences, discussions, séminaires, tenus au centre au cours des années par des personnalités telles que Hélène Carrère d'Encausse, Jean-Pierre Chévenement, Claude Lefort, Michelle Vovelle, Albert Soboul. Le Centre vend les cassettes pré-enregistrées, au coût de 2\$ pièce.

Succès en sciences comptables

Deux étudiants en sciences comptables de l'UQAM, MM. Pierre Baraby et Camil Vachon, se sont particulièrement distingués lors des récents examens finaux de l'Ordre des comptables agréés, qui se sont tenus récemment à travers le Canada.

M. Baraby s'est classé 3e au Québec et 9e pour l'ensemble du Canada; M. Vachon s'est classé 17e au Canada. Ils sont les deux seuls lauréats de la région métropolitaine (plus de 700 candidats) à se classer parmi les 20 premiers au Canada, sur 4 000 participants.

Au total, plus de 1 400 candidats provenant de toutes les universités du Québec participaient à ces examens; l'UQAM y avait 171 représentants.

L'UQAM présentait cette année plus de candidats que par les années passées et le taux de réussite a sensiblement augmenté.

clinique dentaire

jacques cournoyer, dmd
paul lacoste, dmd

842-9557

870 est, de Maisonneuve,
édifice Les Atriums



CLUB MED

Joignez-vous à notre équipe de G.O.

La belle vie, c'est au Club MED! Si vous êtes dynamique et enthousiaste, disponible de mai à octobre, bilingue et possédant les qualifications nécessaires pour remplir ces différents postes à nos villages de vacances à travers le monde, joignez-vous à notre équipe de G.O.

VOILE
PLANCHE À VOILE
SKI NAUTIQUE
(permis de conduire)
PLONGÉE SOUS-MARINE
(Instructeur YMCA/NAUI)
PLONGÉE LIBRE
NATATION (Instructeur WSI)
TENNIS
SPORTS TERRESTRES
GOLF
YOGA / TIR À L'ARC
CRÉATION DE COSTUMES
ANIMATION
DÉCORS DE THÉÂTRE
DISC-JOCKEY
ACCUEIL
INFORMATIQUE
(Système Basic)

Gestion:
CAISSE
PLANNING DES CHAMBRES
TRAFIC (transports)

Entretien:
PLOMBERIE
ÉLECTRICITÉ
MENUISERIE
MÉCANIQUE
ENTRETIEN DES CHAMBRES

Envoyer curriculum vitae et photo avant le 20 février 1983 à:

CLUB MED, INC.
Attn: Judy M. Epstein
40 West, 57th Street
New York, N.Y. 10019

Vers une liaison... (suite de la page 1)

pire du concept américain de "journal virtuel" élaboré par Richard Roistacher. Il s'agit, grosso modo, de doter les chercheurs d'un outil télématique afin qu'ils puissent communiquer régulièrement en dehors des contraintes habituelles de temps et d'espace. Communiquer des données numériques, bien sûr; mais aussi, des informations brèves via le courrier électronique; et des textes plus longs grâce à un système de traitement interactif qui permet à deux individus ou deux groupes de composer ensemble, à distance, des articles, des rapports de recherche, etc.

Éventuellement, les conférences par ordinateur succéderont aux conférences audio ou vidéo: un certain nombre de spécialistes, où qu'ils soient, pourront par ce

bias travailler en étroite collaboration sur un thème donné, chacun y allant de ses remarques, ses questions, ses hypothèses et ses conclusions; ces échanges multidirectionnels peuvent s'étaler sur plusieurs années.

Graduellement, c'est un véritable "journal" électronique qui sera mis à la disposition des communautés scientifiques, enfin réunies dans un espace commun: l'espace télématique. C'est ainsi que se formeront les collègues invisibles, de conclure M. Lafrance; ceux-ci regroupent un grand nombre de personnes qui ne se connaissent pas nécessairement, mais qui échangent des informations scientifiques et techniques sur un sujet les intéressant.

C.G.

l'Uqam hebdo

Éditeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
responsable: Pierre Gélinas
Rédaction: Clause Asselin, Claire Gauthier,
Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.
L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographies: Gilles St-Pierre, Roger Bernard, service d'audiovisuel.

Lettres à l'Uqam
Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Le peintre Borduas mot à mot



Les artisans du projet: MM. Jean Fiset, Gilles Lapointe, Gilles Dubé, André Bourassa, Mlle Hélène Marchand, ainsi que Mlle Johanne Noël, qui n'apparaît pas sur la photo.

... "Encore une fois j'obéirai aux nécessités premières de mon être: nécessités ennemies des intérêts immédiats et grossiers. Je tenterai cette troisième expérience d'écriture. Certes, on la trouvera maladroitement comme si le français n'était plus bon qu'à de vains plaisirs littéraires! Comme s'il lui était maintenant interdit d'exprimer l'espoir, la crainte, la certitude, l'amour et la réprobation la plus primaire. La plus primaire? Donnez-lui le sens qu'il vous plaira..."

En publiant en 1949 "Projections libérantes", Borduas peintre livrait son dernier texte, autobiographie d'une vérité touchante, un an après la parution du fulgurant "Refus Global", sept ans après avoir rédigé et prononcé une conférence à la Société d'études et de conférences de Montréal sur les "Mille manières de goûter une oeuvre d'art". Ces trois textes constituent le coeur d'un projet d'Éditions critiques des oeuvres de Paul-Émile Borduas, dirigé par MM. Jean Fiset (d'études littéraires) et André Bourassa (de théâtre et danse). Cette étude s'insère dans une vaste entreprise de corpus d'Éditions critiques d'écrivains québécois de la Nouvelle-France, des 19^e et 20^e siècles, subventionnée par le Conseil de Recherche en sciences humaines.

"Borduas a peu écrit, observe M. Fiset, mais l'être compulsif qu'il était a produit pour chaque

texte un certain nombre de versions. Seulement pour "Projections libérantes", on en a retracé onze!" "Pour sa conférence de 42, renchérit M. Bourassa, il a pondu une centaine de pages pour n'en retenir qu'une vingtaine. Pour cette même occasion, il a rédigé une introduction de 90 pages qu'il n'a jamais présentée".

Le travail d'Éditions critiques consiste essentiellement à établir le texte de base de chacun des écrits importants à partir duquel se découperont toutes les variantes; puis à y insérer des notes infra-marginales, renvois intra ou extra-textuels susceptibles d'en éclairer la lecture. "Par exemple, signale Jean Fiset, Borduas dit dans le Refus Global que Sade et Lautréamont sont introuvables en librairie. Les jeunes lecteurs ne conclueront pas nécessairement à la censure à moins qu'il y ait une note explicative à ce sujet".

Le fonds Borduas, appartenant au ministère des Affaires culturelles et jalousement conservé au Musée d'art contemporain, est une mine d'or pour l'équipe de recherche actuellement composée, outre MM. Fiset et Bourassa, de M. F.M. Gagnon (UdeM), de

MM. Gilles Lapointe, Gilles Dubé, de Mme Johanne Noël et Hélène Marchand. Une trouvaille: le cahier de préparation de cours de Borduas alors qu'il était prof. au primaire à la CECM. Farcé de planches à dessin, de quoi clouer le bec à ses détracteurs qui lui déniaient tout talent de dessinateur!

Les chercheurs y ont de plus déniché son Journal de Paris tenu lors de son premier séjour au début des années 30. L'inventaire de sa correspondance reste à faire, son mode d'utilisation reste à trouver compte tenu des problèmes d'éthique qu'elle pose.

À la fin des "Projections libérantes", véritable testament de Borduas-éducateur, celui-ci écrit: "Notre enseignement est sans amour: il est intéressé à fabriquer des esclaves pour les détenteurs des pouvoirs économiques... Nous dépensons beaucoup d'énergie et des millions dans ce but, mais nous ne pouvons trouver présentement ni personne ni un sou pour exalter les dons individuels qui seuls en permettent la maîtrise." Toujours actuel, ce Borduas?

D.N.



Percussions et sens du rythme. De gauche à droite, Madame Lise Champagne-Lachapelle et Soeur Corneille.

La méthode Carl-Orff: la joie par la musique

Avec l'enseignement de la méthode Carl-Orff depuis les débuts de l'Université, avec un cours essentiellement axé sur la didactique de la méthode, cours de 45 heures enrichi d'ateliers pédagogiques; avec le siège de direction au regroupement de musique, de l'Association Carl-Orff Canada, chapitre québécois, l'UQAM peut se réclamer à bon droit chef de file du mouvement au pays, côté francophone.

C'est l'avis de Soeur Marcelle Corneille, CND, présidente de l'Association, professeure au regroupement de musique, ainsi que de Madame Lise Champagne-Lachapelle, vice-présidente, chargée de cours.

L'Association "Musique pour enfants Carl-Orff Canada" diffuse la méthode d'éducation musicale mise au point par l'Allemand Carl Orff dans les années 45. Composi-

teur, homme de théâtre, pédagogue, ce musicien, connu à ces titres et à bien d'autres, a conçu une méthode basée sur la musique d'ensemble, c'est-à-dire exécutée en groupe. Elle vise au développement des facultés musicales de l'enfant. Elle éveille et stimule le sens du rythme à travers le langage, le mouvement, l'expression dramatique, le chant, l'improvisation, la créativité. Elle favorise l'expérience instrumentale grâce à l'instrumentarium Orff - batterie de xylophones, métallophones, tambours, timbale et flûte à bec. La méthode est répandue dans le monde, notamment aux États-Unis où elle fait partie des programmes de pédagogie universitaire. Implantée d'abord à Toronto par la violoniste Maureen Hall, en 1954, elle a progressivement conquis l'Amérique du Nord. Mais c'est au centre de recherches et de développement de musique contemporaine (jazz inclus) de l'Institut Orff de Salzbourg, en Autriche, que les spécialistes de la méthode sont formés. Ancienne de l'Institut, c'est la violoniste Doreen Hall qui a formé à son tour la pléiade de professeurs américains à l'Université de Toronto, à l'aide d'une première traduction anglaise des Orff Schulwerke, dont le Belge Jos Wuytack devait faire une édition en français.

La méthode fait appel à toutes les dimensions de l'être humain. Elle puise dans divers genres de musique. Elle recourt à des instruments souples qui se prêtent à une pédagogie particulière s'identifiant à la joie de chanter, de danser; pour Orff, musique et danse sont inséparables. Les applications de la méthode sont essentielles en musicothérapie et en enfance inadaptée. Un certificat de 2^e cycle intégrerait éventuellement la formation de spécialistes Orff. Entre-temps, la présidente et la vice-présidente préparent de longue main le Congrès national de musique pour enfants Carl Orff-Canada qui se tiendra à l'UQAM dans un an exactement.

H.S.

C.A.

Recherche en sciences religieuses

Le Nouveau Testament a besoin d'air

Redonner au Nouveau Testament sa structure poétique de base: c'est là l'essence du travail de recherche que mène François Rousseau, professeur au département des sciences religieuses.

Seul, en dehors de toute école, M. Rousseau vérifie depuis une quinzaine d'années déjà, son hypothèse, à savoir que le Nouveau Testament n'a pas été écrit en paragraphes, mais en groupements plus ou moins considérables de stiques (vers libres).

Pour lui, c'est "une pitié" que de voir un texte du Nouveau Testament emprisonné dans un paragraphe. Il donne, dit-il, l'impression d'avoir été aplati. "Il faut restituer au texte biblique le relief qu'il prend lorsqu'il est considéré pour ce qu'il est: une pièce de style oral."

La méthode développée par M. Rousseau - qui se réfère à la composition propre au style oral - fait aussi appel à la technique orale, celle du parallélisme ou du jumelage. "Différentes formes de parallélisme et de jumelage." La mise en oeuvre de cette méthode suppose l'emploi d'un grand nombre de moyens typographiques, y compris des couleurs différentes qui fassent ressortir les soulignés correspondants.

La disposition du texte en stiques ou vers libres, et la prise de conscience du réseau de connexions entre les stiques parallèles, apparaît à M. Rousseau "comme une urgence". Selon lui, le texte est l'écrin en même temps que le bijou: "La pensée religieuse y est indissociable du mode d'expression qui la véhicule", soutient-il.

Cette méthode d'analyse suppose que l'on reprenne la traduction du texte néo-testamentaire. "Mais, cette fois-ci, il faudra respecter davantage le balancement du rythme, la situation des mots, dans le stique et le sens de leurs nuances. Jamais une traduction ne peut rendre la richesse de l'original, mais elle a le devoir de s'en approcher le plus possible."

Cette nouvelle approche du texte biblique, François Rousseau a l'intention de l'exposer dans un prochain ouvrage. Ouvrage qu'il voudrait accessible. "Je l'étayerai de nombreux exemples. En fait, ce sera l'explication de ma méthode à travers des textes du Nouveau Testament."

Récemment, M. Rousseau a reçu deux subventions du CRSH, de l'ordre de 12 000\$, pour la



M. François Rousseau: "Rendre compte d'une plus grande cohérence des textes bibliques".

poursuite de ses recherches. Le FIR (UQAM) a également consenti des fonds. Une partie de ces sommes iront dans l'élaboration d'un programme informatisé. Comme quoi, rien n'échappe plus à l'ordinateur.



M. Jacques Saint-Pierre: "De nouvelles façons de répondre aux changements dans l'environnement."

Actes du colloque sur l'habitation

À changements majeurs, des solutions neuves

Dans le domaine de l'habitation, la crise amène des changements de mentalités. De nouvelles attitudes se dessinent, de nouveaux besoins s'expriment, de nouveaux produits apparaissent. L'environnement se modifie, les caractéristiques de population évoluent. À de nouvelles attentes, des réponses neuves!

Les actes du colloque Habitation 82, tenu à la mi-octobre, viennent de paraître dans la livraison d'hiver 83 de la revue **Actualité immobilière**; on y trouve principalement le texte des communications, une synthèse des ateliers, une bibliographie d'ouvrages et de documents pertinents, ainsi que maints graphiques, tableaux, figures et photos.

Pour le directeur de la revue, M. Jacques Saint-Pierre, professeur aux sciences administratives, le colloque, tant par la diversité d'horizons des participants que par la variété des questions traitées, a été à la fois un stimulant de réflexion, de recherche et d'analyse. Présents en grand nombre, comme l'indique le relevé des clientèles, architectes, gestionnaires, constructeurs, ingénieurs, urbanistes, courtiers, professionnels de la finance et de l'immobilier, représentants de syndicats,

groupes de pression - consommateurs et usagers - associations et corporations, sans omettre les gens des trois paliers de gouvernements ont uni leurs efforts à ceux des universitaires de l'UQAM, de McGill, de l'UdeM, des HEC et de Laval pour remettre en cause les idées reçues et déceler les grands courants novateurs dans l'habitation. Jamais plus ce secteur ne sera le même. Il est en passe de profondes mutations. La population vieillit rapidement, les jeunes ménages ont d'autres goûts que leurs aînés, le nombre des familles monoparentales s'accroît, les coûts d'entretien d'énergie, de transport et de financement augmentent. Parmi les solutions explorées par les initiateurs de changement des secteurs privé, public et universitaire, on retient la formule du projet intégré à densité moyenne (ensemble où l'architecture des bâtiments est fonction des espaces et de services communs); la construction neuve harmonisée avec le bâti des villes, et enfin, la rénovation et la restauration du stock immobilier. Phénomène marquant de l'époque, elles comptent pour 37% de toute la valeur des travaux de construction.

C.A.

les gens d'ailleurs

Daniel Bénédicte

L'économiste canadien Daniel Bénédicte est professeur invité au département des sciences économiques où il donne, cette session, un cours sur les "Théories économiques avancées". Il est actif au sein du mouvement syndical local, national et international depuis 1940. Plus précisément, il occupe depuis 1978 un poste de représentant international du Syndicat des travailleurs unis de l'automobile au siège canadien des TUA, à Toronto. Il est en outre responsable de l'élaboration et de l'enseignement du Programme de formation syndicale "congé-éducation payé" en Ontario et au Québec, pour les TUA.

Outre les cours d'éducation

ouvrière à McMaster, M. Bénédicte a donné des cours de relations de travail, des conférences et des séminaires dans un grand nombre d'universités (York, Turin, McGill, Wisconsin, Grenoble, Paris IX et Bordeaux). Il parle couramment le français, l'anglais, l'espagnol et l'italien, et se débrouille assez bien en allemand et en portugais. Il est l'auteur de plusieurs articles, brochures et manuels de formation rédigés surtout à l'intention des travailleurs et des permanents syndicaux. Signalons qu'il a déjà donné un premier cours à l'UQAM cet automne, portant sur "L'économie du développement".

C.G.



Toute une bière